

Nature

Les insectes, sentinelles des tourbières



Sensibles aux plus petites variations d'humidité et de végétation, les insectes des tourbières reflètent l'état de ces fragiles milieux humides du Morvan.

● Pourquoi les insectes sont-ils de bons indicateurs des tourbières ?

Après les plantes, les insectes sont à la base des écosystèmes. De plus, leur répartition est liée à des microspécificités d'habitats : un changement dans le cortège d'insectes présents traduit donc un changement du milieu. Même si certains sont assez mobiles, ils vivent sur des territoires restreints et, pour leur reproduction, ceux des tourbières sont entièrement dépendants de ces milieux très particuliers, en permanence saturés d'eau, où poussent des plantes qui ne se voient nulle part ailleurs.

Ainsi, le nacré de la canneberge est un papillon qui pond exclusivement sur la canneberge, un arbrisseau des tourbières. La cordulie arctique est, quant

à elle, une libellule pondant dans les "gouilles", ces petits creux où affleure l'eau tapissée de sphaignes, des sortes de mousses typiques des tourbières.

● Quels suivis d'insectes sont effectués sur la Réserve naturelle régionale des tourbières du Morvan ?

Le premier plan de gestion de la réserve vient de s'achever et comportait un suivi des papillons de jour des milieux ouverts, notamment des prairies paratourbeuses. Il s'agissait à la fois d'évaluer leur état de conservation et de comparer les effets des différents modes de gestion, à savoir la fauche tardive et le pâturage bovin par des Highlands cattles. Un passage tous les 7 à 10 jours de fin avril à mi-août a eu lieu chaque année pour inventorier les espèces rencontrées et estimer leurs effectifs. Les résultats sont en cours d'analyse, mais il apparaît déjà qu'un maintien des deux types de gestion est favorable à la biodiversité grâce à la mosaï-

que d'habitats générée. Par ailleurs, avec un piégeage par **tente Malaise**, un grand nombre de syrphes a été capturé, une famille de mouches semblables à des guêpes pouvant fournir de précieux renseignements sur les microhabitats tourbeux auxquels certaines espèces sont rattachées. La phase d'identification, complexe, n'est pas terminée et a été confiée à des spécialistes.

● Quelles espèces de papillons retiennent l'attention ?

La réserve abrite le nacré de la bistorte, un papillon rare en France, introduit dans le Morvan à des fins scientifiques dans les années 1970 et qui s'y porte bien, alors qu'il a décliné dans ses régions d'origine. À l'inverse, le nacré de la canneberge ne s'y rencontre pas. Grâce à ses prospections sur la flore des tourbières morvandelles, le conservatoire botanique national a permis de découvrir l'espèce en 2020 sur un autre site. L'intégration dans le périmètre

de la RNR de cette nouvelle zone à enjeux jusqu'à présent inconnue est envisagée. Un inventaire initial de la population a été conduit, mais le suivi restera limité afin de minimiser les perturbations de ce milieu très fragile.

Pour en savoir plus ▶



● Une revue

Un article paru dans cette même rubrique sur la Réserve naturelle régionale des tourbières du Morvan est à relire sur <https://bfcnature.fr/categorie/questionsdenature>. Consultez aussi le numéro 26 de la revue BFC Nature contenant les actes du Groupe d'étude des tourbières réuni dans le Morvan en 2016.

● Mini-glossaire

SHNA-OFAB : Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne.

Tente Malaise : piège à insectes constitué d'un tissu tendu ressemblant à une tente.

Abonnement ● Une revue pour les passionnés

Avec deux numéros par an depuis 2005, la revue scientifique *Bourgogne Franche-Comté Nature* s'adresse aux passionnés de nature en Bourgogne Franche-Comté. Plusieurs centaines de sujets, articles scientifiques, notes et illustrations riches et variées apportent matière à réflexion sur notre patrimoine naturel régional et national. Pour s'abonner, rendez-vous sur le site : www.bfcnature.fr.

▶ Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Daniel Alexandre.

Rédaction : Alice Despinoy, avec la collaboration de Quentin Barbotte.

▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 26 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

Paroles d'expert



Il est indéniable que les habitats tourbeux se dégradent sous l'effet du changement climatique. Certaines zones sont uniquement alimentées par l'eau de pluie, ce qui les rend totalement dépendantes des précipitations pour se maintenir. Leur fonctionnement hydrologique est à l'étude pour ensuite le restaurer, lorsque cela est possible, par exemple en supprimant des drains, afin que les tourbières résistent davantage aux bouleverse-

ments. Lorsqu'un insecte a disparu d'une tourbière, la capacité de recolonisation reste très incertaine. Si tant est que la tourbière retrouve un bon état, du fait du morcellement des habitats, une grande distance peut exister avec le site où l'espèce est encore implantée. Avoir une vision globale des tourbières du massif permet de mieux appréhender leur futur.

Quentin Barbotte ●
Entomologiste à la SHNA-OFAB